

Train des 1 000 : u ne expérience inoubliable



L'Avenir - Local: Le Courier - 21 Mei 2015
Pagina 2

Du 5 au 10 mai dernier, dix-neuf élèves de Saint-Charles Dottignies ont pris part au projet «Le Train des 1 000», direction Auschwitz-Birkenau.

Arnaud SMARS

Durant cinq jours, dix-neuf élèves, de la 5e et à la 7e , de Saint-Charles Dottignies ont pris part à une initiative forte en émotions: «Le Train des 1 000». Du 5 au 10 mai, Clara, Déborah, Jessica, Stessie, Yoan, Rémi, Ophélie, Neige, Laurine, Julie, Mallaury, Annelise, Céline, Elodie, Marine, Mélanie, Claire, Gwendoline, Cindy et leurs professeurs Mmes Knockaert et Vanwildemeersch sont partis en direction des camps de concentration d'Auschwitz-Birkenau avec 979 comparses venus de toute l'Europe. « C'était impressionnant quand nous sommes arrivés à la gare de Bruxelles pour prendre le train , relatent les jeunes. Il y avait plein de nationalités différentes: des Portugais, des Russes, des Polonais, des Français... »

C'était alors parti pour un voyage de près de 30 heures: « Au départ, nous avons vraiment peur de la durée du trajet , reconnaissent les étudiants. Mais au final, cela a été une expérience magnifique! Nous avons pu rencontrer plein de personnes de cultures différentes. En plus, il y avait de la musique, des jeunes qui dansaient, qui chantaient. Certains ont même joué des petites saynètes entre les wagons sur le thème des camps ».

Beaucoup d'émotions

Dès le jeudi, les Dottigniensiens sont partis en visite, quelques heures à peine après leur arrivée en Pologne. « Nous avons débuté par la visite d'Auschwitz le matin avant d'avoir un peu de temps libre à Cracovie afin de découvrir la ville. Le soir, on a eu un concert de Kroke, un groupe de musique yiddish. Cela nous a tellement plu que nous avons tous acheté un CD ». Le lendemain, les 1 000 Européens ont pris la direction du camp de Birkenau: « Après la visite a eu lieu la commémoration officielle des septante ans de la libération en présence de responsables de l'association de mémoire Auschwitz, de Martin Schulz (président du Parlement européen) et de Paul Sobol, l'un des survivants du camp. Cela a été très émouvant! Il a rappelé qu'il fallait continuer de témoigner pour que des événements pareils ne se produisent plus jamais. Ensuite, chaque participant a déposé une rose, pour symboliser la vie, au pied du monument ». Le soir, tous ont assisté à une représentation de Brundibar par les chanteurs de l'Opéra royal de Wallonie: « Il s'agit d'un opéra joué à la base dans les ghettos tchèques. Des enfants l'ont un jour presté face aux nazis dans l'un des camps. C'était un moment très émouvant, surtout quand les jeunes ont chanté face à des images d'archives. Heureusement, nous avons eu le droit ensuite à une soirée festive. Cela nous a permis de nous libérer de toutes les émotions vécues durant les deux jours ».

Le samedi, il était déjà temps de reprendre la route, direction la Belgique: « Le voyage de retour a été très long. Près de 36 heures à cause d'un suicide sur les rails en Allemagne. Malgré tout, la durée a été atténuée par le superbe discours d'humanité de Paul Sobol. Cela nous a encore fait verser quelques larmes ».

Si quelques jours ont passé depuis leur aventure, les élèves de Saint-Charles sont conscients d'avoir vécu une expérience inoubliable: « Cela ne sera plus jamais pareil entre nous. Nous avons partagé des moments merveilleux ensemble. Un lien spécial nous unit désormais ». L'expérience pourrait même s'avérer encore plus exceptionnel car ce serait peut-être le dernier voyage du «Train des 1 000» sous cette forme.